

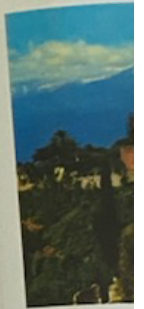
JÖRG GESSNER



Nicolas d'Olce - Sculpture Vestige - 2020  
65 x 55 x 30 cm - Bois gravé, brûlé, teinté à bois, saturateur,  
peinture acrylique © N d'Olce. Galerie Pustetto



Hugo Janin - Bouillonnement - 2023  
Plaque en acier émaillé - tirage unique  
44 x 55 cm © Hugo Janin. Galerie Pustetto



Valérie M  
42 x 81 cm

## un nouveau monde ainsi se décrit

### Le roi inconnu du monde.

Cesalon du BAD nous mène à cette image de la création comme un mouvement perpétuel, une pulsion qui ne s'arrête jamais. Les auteurs avant-gardistes de notre époque n'ont plus grand chose à voir avec les sensations du 20<sup>e</sup> siècle. Le monde a changé de paradigmes. Nos états de conscience se sont modifiés. Les artistes nous le disent avec leurs mots sans mots. Leurs figures, leurs lignes, leurs couleurs s'assemblent dans un nouveau genre qui n'a pas encore trouvé son nom de baptême.

Thomas Devaux nous donne un effet intense et abstrait de l'image. Une autre vérité se montre. L'indicible devient notre champ de réflexion, il nous élève l'âme vers des régions ignorées. Ce n'est peut-être même plus une transcendance. Mais une nouvelle région vécue par une partie de nous-mêmes, toute aussi vivante et concrète. C'est la fin du jansénisme et du structuralisme. Notre monde n'est pas un mirage. Il n'est pas que matériel. Il est comme tous les autres mondes cachés, ceux qui nous

apparaissent parfois dans un éclair de lucidité.

De Fabien Mérelle, il ressort cette hypersensibilité du trait, cet infini affirmé par la simple construction d'une tour en bois ou la promenade d'une fille avec son père, son grand-père ou le genre humain. Tout est dans le détail. Le temps ne se compte plus dans un monde matérialiste, mais dans le secret de cette intensité inscrite dans l'éternité de la pierre et du trait. De la pierre sortent les réalités vivantes du monde supérieur. ●